

l'atlas éco

de **LA VOIX DU NORD**

édition **2022-2023**

**Le bilan
économique
des secteurs
d'activité
de la région**

PHASE: CH. PANIER 1
ENERGIE: 0 kWh
DEG | PPM | POCHE
1648 | 6401 P O | O
COULEE | CH.A | CH.B
98 T | 42 T | O T

Notre dossier
**Des entreprises sobres
pour éviter
une période sombre**

Économie sociale et solidaire

Une économie différente répond avec ses propres armes

Cette économie fondée sur l'utilité sociale, la démocratie interne et la lucrativité limitée semble traverser les crises successives du modèle libéral dominant. Les soins et la transition écologique restent au cœur d'une logique de combat pour de nombreux acteurs de notre région.

Yannick Boucher

Près de 5,3 milliards d'euros de masse salariale dans les Hauts-de-France (4 milliards d'euros pour les seuls Nord et Pas-de-Calais), 16 000 établissements (10 000 dans le Nord et le Pas-de-Calais), environ 200 000 salariés (160 000 dans le Nord et le Pas-de-Calais) au service d'une vision différente de l'économie : en portant à elle seule 11 % des emplois des Hauts-de-France, l'économie sociale et solidaire (ESS) tient toute sa place dans le tissu productif et se retrouve dans tous les secteurs. Avec tout de même un champ d'action – les soins – qui concentre la moitié des emplois régionaux de ce qu'on a longtemps appelé le « tiers secteur » (entre le pur privé et le tout public). Les deux années Covid furent alimentées par un besoin général de repenser les organisations et de nombreux salariés et dirigeants ont questionné le sens de leur travail. La crise sanitaire a aussi offert le visage du premier de cordée sur le front antiviral à travers le médico-social et l'ensemble des activités sanitaires en souffrance. Mais les 800 emplois perdus en 2020 ont globalement été retrouvés. Aujourd'hui, les acteurs de l'ESS vont jusqu'à évoquer une dynamique de l'emploi. Près de 5 000 prises de poste sont recensées entre fin 2020 et fin 2021, une reprise justifiée pour un tiers par la reprise de toutes les activités liées au sport et à la culture (plus de 1 500 emplois créés à elles seules). Et cette année 2022 ne montre aucune inversion de tendance. Les tensions

sur les recrutements et les pénuries de candidats sont toujours très importantes dans les métiers du care, notamment dans les services d'aide à domicile, d'aide par le travail, d'insertion, accueil de jeunes enfants, etc. Neuf établissements de l'ESS sur dix sont des associations et la plupart sont engagées sur des plans d'action à moyen et long terme, parfois en délégation de service public. Une manière de sécuriser les projets en assurant notamment le paiement des salaires. « La course aux subventions et aux emprunts fait partie de la vie des acteurs solidaires et sociaux qui doivent, chaque année, justifier leurs activités, explique Peggy Robert, présidente de la caisse régionale de l'ESS (CRESS) à Lille. Ce qui ne les empêche pas de trouver des chemins de contre-attaque. »

En avant les valeurs !

Nous y sommes. Cette année est marquée par la réaffirmation d'une économie solidaire fragilisée pendant deux ans mais dont l'activité ne faiblit pas. Beaucoup de structures ont puisé et puisent encore dans leurs fonds propres pour maintenir leurs projets de développement. « La frugalité fait

partie de notre ADN, souligne Peggy Robert. On n'observe pas davantage de défaillances d'entreprises sociales et solidaires cette année, simplement davantage de tensions. » Avec la certitude de devoir réinvestir un champ plus politique pour défendre ses couleurs, donc l'attractivité de ses métiers. « Le temps est venu d'une démarche plus combative, estime la présidente de la caisse régionale de l'ESS, pour dire qu'on doit être soutenus comme les autres. La RSE (responsabilité sociale des entreprises), les entreprises à mission... il y a beaucoup de vernis à paillettes, de communication. » En avant les valeurs ! De nombreuses structures de l'ESS ont resserré leurs plans d'action. La CRESS s'est alliée avec l'Union des employeurs solidaires (UDES) pour créer une cellule SOS Employeurs qui vient en aide aux établissements en difficulté. La prime au local, l'exigence de l'entraide, le recentrage sur les territoires servent l'ESS. Génétiquement au service de l'intérêt général, celle-ci semble avoir mieux tenu le choc des confinements et être globalement moins impactée par l'explosion des coûts énergétiques et le manque de matières premières. Quelle chance !

« La frugalité fait partie de notre ADN. On n'observe pas davantage de défaillances d'entreprises de l'ESS cette année. »

Peggy Robert, présidente de la caisse régionale de l'ESS

200 000

L'économie sociale et solidaire compte 200 000 emplois dans les Hauts-de-France, dont 160 000 dans les seuls Nord et le Pas-de-Calais.

16 000

L'économie sociale et solidaire compte 16 000 entreprises dans la région, dont 400 innovantes, pour une masse salariale brut de 5,3 milliards d'euros par an. 80 % des employeurs sont associatifs.

« Des entrepreneurs de plus en plus audacieux ! »

Tom Turner l'affirme haut et fort : « Les entrepreneurs de l'économie sociale et solidaire sont de plus en plus audacieux. » Il est le directeur, à Lille, du réseau régional Évident !, le principal incubateur de l'innovation sociale qui a déjà accompagné près de 150 projets solidaires et sociaux ces quatre dernières années et qui aborde avec gourmandise sa sixième promotion d'entrepreneurs. « Les projets sont de plus en plus structurés et le taux de réussite est toujours supérieur à 80 % », souligne-t-il. À Roubaix, Les Trois Tricoteurs passent du bar à tricot à l'usine automatisée de pulls. À Croix, Villa Nouvelle propose un habitat partagé pour les seniors autonomes. Dans le Dunkerquois, DK Pulse fait rouler des bus santé pour les seniors. La tendance est actuellement plus favorable aux projets de l'économie des soins et du social mais les entrepreneurs de la transformation écologique restent en vogue : à Lille, BioDemain lève 4,5 millions d'euros pour aider les agriculteurs en production conventionnelle à passer au bio. À Santes, Les Alchimistes installent un composteur géant. Vivifiant ! Y.B.

Ci-dessous : à Roubaix, Les Trois Tricoteurs vont passer du bar à tricot à une usine automatisée de pulls. En bas : dans le Dunkerquois, DK Pulse fait rouler des bus santé pour les seniors. Photos Archives/La Voix du Nord.



Ci-dessous : à Santes, Les Alchimistes installent un composteur géant.

En bas : à Croix, Villa Nouvelle propose un habitat partagé avec des seniors. Photos Pierre Le Masson & Thierry Thorel.

